

Commentaires

Numéro 22, février–mars–avril 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20454ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1986). Compte rendu de [Commentaires]. *Nuit blanche*, (22), 76–76.



BILL LE HÉROS GALACTIQUE

Harry Harrison

La Découverte, 1985, 14,95 \$

Le Ganymédien joufflu me tâta la base du crâne avec l'un de ses douze tentacules et déclara.

— Hum, il n'y a pas grand-chose là-dedans.

La créature se mit à glisser le long des murs de ma cellule.

— Enfin, votre cas intrigue mes chefs, caporal Nazaire. Vous êtes le seul de votre flotte galactique terrienne qui n'a pas participé à la destruction de notre planète, le seul qui ait tenté de fuir au lieu de combattre au moment de notre attaque surprise.

Un autre gardien apporta un caisson métallique.

— Votre ordinateur de bord pourra vous aider à répondre à cette question. Pourquoi les êtres humains ne rêvent-ils que de guerroyer et de semer la pagaille à travers l'univers? Bonne nuit.

Une fois seul, je débattai mon fidèle ZX80 et le mis au courant de la situation. Il crachota.

— Les Ganymédiens ne font pas de quartier. T'es cuit, Nazaire.

Je répliquai.

— Suffit! Si j'y passe, tes cris-

taux mémoriels garniront la couronne de leur empereur.

ZX80 s'échauffa.

— Ça va, pas de panique, j'ai peut-être la réponse dans un roman de SF du XX^e siècle, *Bill le héros galactique*, écrit par un certain Harry Harrison.

— La SF est interdite depuis trois siècles, tu dérailles.

— Attends, traduction de George Barlow, un ancien militaire. Voilà sans doute pourquoi les censeurs l'ont laissé s'imprimer dans ma banque d'histoires drôles. Écoute! Dans le roman, un schlingo pose à Bill à peu près la même question que ton Ganymédien: Pourquoi vous autres, Homo Sapiens, aimez-vous faire la guerre?

— Un schlingo?

— Curieux ces schlingos. Des lézards géants selon la propagande mais en fait...

— Épargne-moi les détails zoologiques et imprime le roman. J'ai peu de temps.

Le lendemain matin, je réussis à soudoyer le Ganymédien joufflu à l'aide des cristaux mémoriels du malheureux ZX80. Je regagnai ma fusée et rejoignis les restes de la flotte galactique. Et *Bill le héros galactique*? J'en ai fait mon livre de chevet. Il trône aujourd'hui à la première place, sous une fausse couverture, dans mon bureau d'amiral de l'empire terra-ganymédien unifié.

Jean Poirier

LES HÉRÉTIQUES DE DUNE

Frank Herbert

Laffont, 1985, 17,95 \$

Voici un cycle qui n'est plus à présenter. Devenu partie intégrante de la culture populaire nord-américaine, au même titre que *Star wars* ou Mr. Spock, l'œuvre maîtresse de Frank Herbert a bénéficié d'un surcroît de publicité avec la récente



adaptation filmique de David Lynch, malgré les faiblesses évidentes de la production.

Cinquième volet d'un cycle fort inégal, passant allègrement du chef-d'œuvre au banal, du grandiose à l'ennui, *Les hérétiques de Dune* est, sans contredit, nettement supérieur aux trois précédents volumes.

Des millénaires ont passé depuis la mort de l'Empereur, l'humanité s'est dispersée loin de son centre et Dune est peu à peu redevenu un désert, comme au début du cycle. Encore une fois, le Bene Gesserit, la guildes des Navigateurs et le Tleilax tissent leurs complexes toiles d'intrigues, mais les forces ont évolué. Et, surtout, d'autres entrent en jeu, revenues de la Grande Dispersion, comme ces Honorées Matriarches, effrayantes copies des Révérendes Mères du Bene Gesserit. Dune, maintenant appelé Rakis, est encore au centre des enjeux, comme cette petite fille qui commande aux Vers, ou ce ixième gholia de Duncan Idaho, subtilement altéré dans les cuves des Tleilaxu.

Frank Herbert a enfin retrouvé le souffle qui nous avait donné l'inoubliable monument littéraire qu'est *Dune*. Plus qu'à une suite, c'est à un renouveau du fameux univers que nous sommes conviés avec *Les hérétiques de Dune*. Et

la réussite du livre augure très bien pour la suite qui s'en vient à grands pas. Oserai-je dire que j'ai hâte?

Jean Pettigrew

NOUVEAUTÉS

Conan le flibustier

Robert E. Howard

J'ai lu

Mad Max au-delà du dôme du tonnerre

Joan D. Vinge

J'ai lu

La promise

Vonda N. McIntyre

J'ai lu

Shining l'enfant lumière

Stephen King

J'ai lu

Neuromancien

William Gibson

La Découverte/Fictions

La musique du sang

Greg Bear

La Découverte/Fictions

Bandes dessinées

Oncle Howard est de retour

Jonathan n° 10

Cosey

Lombard, 6,95 \$

La Robe noire

Buddy Longway n° 14

Derib

Lombard, 6,95 \$

Le grand ancêtre

Jugurtha n° 13

Franz et Vernal

Lombard, 6,95 \$

La Fiancée de Lucky Luke

Morris et Guy Vidal

Dargaud, 6,50 \$

Ils ont marché sur la lune:

de la fiction à la réalité

Casterman, 9,95 \$

Les Démons du Missouri

La jeunesse de Blueberry

Charlier/Gir/Wilson

Novedi, 6,50 \$

Vercingétorix

Alix

Jacques Martin

Casterman, 6,95 \$

Le grand pari

Natacha n° 11

Walthéry/Laudec/Mittéi

Dupuis, 6,95 \$

Gai-Luron rit de se voir si belle en

ce miroir

Gotlib

Audie, 10,50 \$